Le Druide vous attend... la pudique vestale Espère en votre filse et prie, avant les temps, Cette vierge féconde, étoile matinale,

Vierge de Dieu, fille royale

Dont le fruit doit sauver les pécheurs repentants.

Aussi rien d'étonnant que l'heureuse Provence (1) Ait de votre saint corps le dépôt glorieux; Deux peuples avaient droit à votre bienveillance

Le Carmel, le peuple Vulgence (2) Méritaient à vos yeux un gage précieux.

Aux enfants du Carmel, aux disciples d'Elie Vivante vous donnez l'exemple des vertus (3) Et le Druide honorant votre fille chérie, (4) Pour Reine un jour aura Marie

Et votre sacré corps, Aïeule de Jésus.

III

Sainte Anne glorifile par les soins que le Ciel prend pour conserver son corps précieux et le faire arriver miraculeusement en Provence.

Ah, j: vous vois venir, dépouille bienheureuse, Qu'apporte St-Lazare embarqué sur les flots, Etoile de Jacob, soyez-lui lumineuse; Sur l'onde de la mer houleuse O vous, Anges de Dieu, soyez les matelots. (5)

Oh! vogue, vogue en paix, nazelle merveilleuse, Que les écueils meurtriers s'éloignent de ton bord; Et toi, vent du désert, d'une haleine mielleuse

Conduit la troupe glorieuse, Du terroir Marseillais pousse-la dans le port.

(1) Les Druides gaulois avaient aussi élevé dans les forêts de Provence des oratoires Virgini pariture. (Schedius, de diis germanis.)

1

ŗ

đ

(3) Histoire de sainte Anne.

(4) Les druides ou Bardes qui, au rapport de l'historien Elias Schedius, (De dits germanis, cap. 13.), honoraient dans lours forêts des Gaules la Vierge qui devait enfanter, viene paritura, avaient uu célèbre collège aux environs d'Apta Julia (Apt), dans le quartier appelé encore aujourd'hui dans la langue provençale imbardo, mot qui vient du latin EDES BARDORUM, maison des Bardes.

(5) La tradition Aptésienne dit que ce fut saint Lazare, l'ami de J.-C., qui, jeté à la mer par les Juifs sur une barque sans voiles, avec sainte Magdeleine et sainte Marthe ses sœurs, saint Maximin et les saintes Marie, apporta de Judée à Marseille le corps de sainte Aune, et le confia à saint Auspice, l'apôtre et le premier évêque d'Apta Julia.

⁽²⁾ L'historien Pline appelle les anciens Celtes qui habitaient Apta Julia, Vulgientes. Oppida latina, dit-il, Avenio Cavarum. Apta Julia Vulgientium.